PAGE COORDONNÉE PAR **KENZA SEFRIOUI** @KzaSefrioui

Les Marocaines et le pouvoir : une longue histoire

Portraits. Les femmes ont investi le champ politique depuis plus de seize siècles. Osire Glacier retrace le parcours de ces militantes.

L'histoire politique du Maroc est jalonnée de personnalités féminines qui ont joué un rôle important. De Tin Hinan, la reine des Touaregs Ahaggar à la fin du IVe siècle, à la militante Saïda Menebhi, en passant par Kenza Al Mardhia, instigatrice de la décentralisation du royaume idrisside, Sayyida Al Horra, « la Dame de fer du monde arabo-musulman » qui a fait avorter l'expansion des puissances européennes au XVIe siècle, ou encore le chant de Kharboucha contre le pouvoir central, ce sont 31 portraits passionnants et faciles à lire que rassemble le livre d'Osire Glacier. L'auteure, qui a grandi à Agadir et enseigne à l'Université de Bishop (Sherbrook) au Canada, est spécialiste de l'histoire des femmes et de la politique du genre dans le Maroc postcolonial. De toutes les sources qu'elle a explorées, en arabe, en français et en anglais, elle a retenu ces figures de caïdas, poétesses, diplomates et résistantes. Toutes ont en commun une exceptionnelle intelligence des enjeux de leur époque, et une liberté de ton acérée. Pour chacune, Osire Glacier présente un récit de sa vie, explique quel a été l'impact politique de ses actions et fournit une brève bibliographie pour aller plus loin.

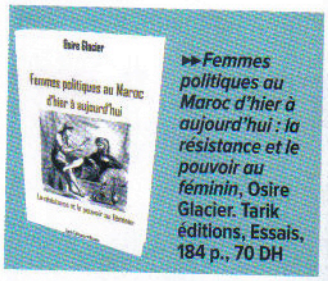
Cet ouvrage oppose un cinglant démenti à ceux qui prétendent que les réformes pour l'égalité hommes-femmes sont inspirées par les bailleurs de fonds étrangers et vont à l'encontre des traditions marocaines. Ce discours n'est qu'un avatar de la résistance du patriarcat pour exclure les femmes du pouvoir. Du reste, l'histoire s'est souvent chargée de les faire taire. Empoisonnées, discréditées ou censurées, elles ont été victimes d'un véritable « assassinat médiatique ». Le livre d'Osire Glacier, rigoureux et engagé, leur rend justice. ■ **K.S.**

Touria Chaoui, ici félicitée par Mohammed V, est devenue la première femme pilote du Maroc à l'âge de seize ans.

Dans le texte

MALIKA AL FASSI, LA PIONNIÈRE

« Dès l'âge de quinze ans, Malika Al Fassi écrit son premier article, revendiquant le droit des femmes marocaines à l'éducation. Celui-ci est alors publié par la revue *Al Maghreb* en 1935, et est signé "Al Fatate". Avec cet article, Al Fassi devient la première journaliste marocaine [et] la pionnière du mouvement féministe moderne marocain. En effet, de 1935 à 1943, elle écrit une série d'autres articles, [...] tous revendiquant le progrès des femmes, dont le pilier est l'éducation. Malika Al Fassi est stratégique dans son argumentation : sans éducation, les femmes ne peuvent être ni les compagnes idéales des hommes ni de bonnes éducatrices des générations futures. Inévitablement, elle déclenche des débats de société, qui ont ultimement contribué à faire de la réforme de la situation des femmes une nécessité nationale. »



▸▸ *Femmes politiques au Maroc d'hier à aujourd'hui : la résistance et le pouvoir au féminin*, Osire Glacier. Tarik éditions, Essais, 184 p., 70 DH

Camus et la poésie au café

Hommage. Pour fêter la fin d'année, le Café littéraire célèbre à Casablanca le centième anniversaire de la naissance d'Albert Camus. La comédienne Sophia Hadi, qui a fait une bouleversante adaptation au théâtre de *La Chute*, le dernier roman publié par le Nobel de littérature, expliquera comment elle a travaillé ce texte et en interprétera des passages. Les Rbatis, eux, sont invités à un récital poétique en français, en arabe et en musique. Trois poètes de différentes sensibilités rivaliseront pour toucher le public : Fatima Chahid, Rachid Khaless et Mohamed El Ghormli. ■ **K.S.**

▸▸ Le 10 déc. à Casa (Club de l'USM) et le 12 déc. à Rabat (Bistrot du Piétri).

Lettres de Marie-Antoinette

Lecture. Elle a été une princesse sentimentale, frivole, immature, méprisante, manipulée. Marie-Antoinette d'Autriche, la dernière reine de France, suggérait que le peuple affamé de Paris mange de la brioche s'il ne trouvait pas de pain. Mais ça s'est très mal fini. La Compagnie l'Aparté met en espace sa correspondance depuis son mariage avec le futur Louis XVI en 1770 jusqu'à son exécution sur la guillotine en 1793. Les textes ont été choisis par Evelyne Lever et sont dits par Géraldine Hedelin, accompagnée au chant par Vera Dhedin et au piano par Ciprian Eloi. ■ **K.S.**

▸▸ Le 12 décembre à 20h, à la Villa des Arts de Casablanca.